

9B79C8D35CC0CA0030B81D398F0825B417E10F8FD181161D8877E44

Moteur à la graisse

INVENTION

Une Gers **Moteur à la graisse** Le Breton est malin. Le Gascon ne l'est pas moins. Chapeau rond et béret noir : même combat. Si dans le cochon tout est bon, le canard n'a rien à lui envier. Face à l'explosion des prix du carburant et de l'électricité, les traditions régionales sortent leur arme secrète : la graisse animale. Entre Nantes et Auch, la résistance s'organise. Elle débute dans la ville de la duchesse Anne de Bretagne, où Anthony Kerihuel, ingénieur et président de sa société S3D, a inventé une machine qui produit de l'électricité à base de graisse d'andouille. Le jus de boudin fonctionne aussi très bien mais, selon l'inventeur, « la graisse de canard est encore mieux ». Cette invention pourrait bien révolutionner la campagne gersoise. Peut-être pas au point de faire trembler le lobby nucléaire, mais tout de même... Chauffage et carburant Après une formation à l'école d'ingénieurs de Marseille, Anthony Kerihuel prépare sa thèse au sein de l'École des mines de Nantes. Son sujet : « Trouver une solution pour valoriser énergétiquement les graisses animales en moteur Diesel ». Il se trouve alors confronté au problème que pose cette graisse : elle est solide à température ambiante, contrairement à la

graisse végétale. « De plus, précise celui qui, aujourd'hui, dirige sa société, la graisse animale présente un taux d'acidité plus important. » L'ingénieur ingénier a donc imaginé une machine (Valorfat) qui, lorsque l'on appuie sur un bouton, fluidifie la graisse (d'andouille ou de canard, ou le jus de boudin) avec de l'éthanol, ajoute un peu d'eau pour former une micro-émulsion et adjoint à la mixture un produit chimique qui améliore la combustion. En sort alors un carburant capable d'alimenter un moteur Diesel et dont la chaleur est récupérée. « Tout ce biocarburant est valorisé, insiste Anthony Kerihuel. Il ne reste rien. » En Ille-et-Vilaine, trois entreprises, notamment celles qui produisent l'andouille de Guémené, utilisent ce procédé pour chauffer leurs bâtiments industriels. L'une d'entre elles va même jusqu'à alimenter sa voiture électrique, donnant ainsi raison à Antoine de Lavoisier, qui affirmait : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. » S3D est actuellement en contact avec un grossiste en viande italien et avec une entreprise de fabrication de boudin. Dans le Gers, Anthony Kerihuel soulève des espoirs. Il sait pertinemment qu'un moteur Diesel peut produire au minimum

35 kilowatts grâce à son invention. « Lors de mon étude, j'ai validé mon procédé avec de la graisse de canard que m'avait donnée un producteur du Morbihan. Cela fonctionne encore mieux, car elle est plus fluide que la graisse de porc ou même de bœuf, et elle se solidifie à température plus basse. » Faire rouler une voiture ou chauffer un bâtiment avec de la graisse de canard n'a donc plus rien d'une chimère. Anthony Kerihuel a pensé à tout. « Pour cette machine, pas besoin d'autorisation ni de déclaration en préfecture. Elle est subventionnable à 40 % et, intégrée dans un conteneur, elle ne nécessite pas de permis de construire. » Le Breton est futé, et le Gascon pourrait bien vite lui emboîter le pas. « La graisse de canard est plus fluide que celle de porc, et elle se solidifie à température plus basse »

GAËLLE RICHARD